

# Deltasacs : un sacheur sachant ensacher

Deltasacs est le leader européen de la sacherie petite et moyenne contenance. Marie Bret, sa responsable marketing, détaille les atouts de l'entreprise.

» Par Pierre Moyon

Certains sont tombés dans la marmite du druide, d'autres ont été pris la main dans le sac dès le début. C'est le cas de Deltasacs. Née il y a 75 ans, l'entreprise basée à Pont-Évêque, en Isère, est un spécialiste reconnu de la sacherie. Un savoir-faire qui s'étend du sachet plat collection à celui pour le moulage, de l'étui tablette aux sacs fond carton recyclable, compostable, personnalisé, neutre, et imprimé. Mais aussi et surtout aux Doypack.

Mono-matériaux recyclables avec ou sans bouchon, en kraft film recyclable, réalisé à partir de matériaux compostables, conventionnels... différents types de sachets sont proposés par Deltasacs. Une large gamme destinée principalement à des clients majoritairement issus

de l'agro-alimentaire mais aussi à ceux liés à l'hygiène et aux cosmétiques. « Nous travaillons beaucoup dans le bio », précise Marie Bret, responsable marketing de l'entreprise. « Depuis la crise sanitaire, certaines sociétés ont pris conscience qu'il y a des fabricants d'emballage en France. Nos clients font le choix d'un sourcing de proximité et nous-mêmes privilégions les fournisseurs français pour nos achats de matières premières ». L'avantage principal de ce sachet Doypack est d'être recyclable. Deltasacs utilise du papier kraft en provenance de nos forêts françaises du sud-ouest, certifié PEFC, c'est-à-dire issu d'une forêt durablement gérée. Quant au PE, il vient directement de la même région Auvergne-Rhône-Alpes. Des garanties qui offrent beaucoup de perspectives à Deltasacs, l'ambition affichée de celle-ci étant maintenant de se

développer sur l'Europe du Nord et les pays limitrophes notamment en Allemagne et en Suède. De son côté, le sac en carton, produit historique de l'entreprise et utilisé par les confiseurs et les chocolatiers, continue son essor à l'international.

## L'union de deux entités complémentaires

Des atouts technologiques, des ambitions concrètes et un profil de structure très expérimentée : il n'en fallait pas plus pour convaincre Bernhardt de racheter Deltasacs en fin d'année dernière. L'objectif pour les deux entités est de « former un acteur à la pointe de l'innovation sur le marché des emballages souples ». A l'époque, Jean-Marc Gourlet, président du Groupe Bernhardt Deltasacs, avait évoqué notamment le savoir-faire commun « dans le



Marie Bret, export marketing executive manager chez Deltasacs.



Machine de façonnage Doypack de marque Dahbah.



domaine des poches stand-up à bouchon pour produits liquides et secs, de 50 mL à 10 L ». Une vision partagée par Laurent Perrier, directeur du site de Deltasacs, qui avait souhaité également mettre en avant « l'outil de production moderne ». Rassurés d'avoir été repris par une entreprise française à taille humaine et qui comprenait la problématique d'un industriel français de l'emballage, selon l'aveu même de Marie Bret, les représentants de Deltasacs savent que ce rapprochement symbolise également l'union de deux entités complémentaires. Si Bernhardt n'imprime pas, sa consœur prendra le relais dans ce domaine, et inversement sur la R&D. Si Deltasacs assure la petite et moyenne contenance, l'expertise de la maison-mère du Pas-de-Calais sur les grandes contenances s'imposera forcément.

### Des investissements continus depuis cinq ans

La PME iséroise a aussi confirmé qu'elle continuait d'aller de l'avant en investissant massivement sur les machines. Depuis cinq ans, c'est même un flot continu d'arrivées que connaît le site de production de Pont-Évêque, mais aussi celui de Saint-Jean-de-Muzols en Ardèche, axé sur l'activité pré-pressé. En 2017, c'est d'abord une deuxième machine pour la fabrication des

Doypack qui apparaît. La même année, Deltasacs intègre également un système de gravure laser Kodak. En 2018, l'entreprise décide de changer la machine de complexage et de tableur sur une Comexi. En 2020, une découpe laser est intégrée pour permettre de découper des fenêtres sur papier. En janvier 2021, elle rentre une troisième ligne de façonnage pour fabrication des Doypack. En octobre de la même année, elle investit sur une nouvelle imprimeuse flexo dernière génération Comexi F4 avec la ligne de montage de clichés pour la partie repérage et pour que tout soit auto-

maté, « parce qu'aujourd'hui, il y a de plus petites séries donc plus de changements », explique Marie Bret, et avec cette machine, il y a une rapidité de changement entre les modèles, et l'impression en huit couleurs offre un très beau rendu, ainsi qu'une grande finesse de trame et de dégradé ».

Deltasacs privilégie depuis quatre ans le « juste emballage », c'est-à-dire protecteur, pratique, mais aussi écoresponsable, en passant notamment de films traditionnels à des mono-matériaux ou à base de papier. « Avec la découpe laser, cela nous permet de voir le produit à l'intérieur, c'est aussi un très bon produit au niveau marketing et recyclable dans la filière papier », justifie la responsable marketing.

En fonction de ce que le client recherche, Deltasacs peut être préconisateur de la meilleure solution technique en prenant en compte le critère de recyclabilité. Sur le plan national, Deltasacs a participé à un consortium d'innovation pour la mise sur le marché de Doypack, en film mono-matériau polyéthylène recyclable dans le cadre d'un appel à projet Citeo. Avec un développement d'environ 10 % par an, celle qui vend à des industriels mais aussi à des grossistes et à des distributeurs, peut envisager l'avenir de ma manière sereine, malgré la pénurie de matières premières qui frappe tout le monde, tous secteurs confondus. On peut être pris la main dans le sac, encore faut-il que celui-ci en vaille la peine... ■

